

La Chambre de commerce et d'industrie à l'heure des bilans

L'économie bas-alpine a mieux résisté aux conséquences de la crise. En cette fin de mandature, le point de la CCI

Nous sortons d'une période extrêmement difficile. Il faut que nous restions extrêmement vigilants et qu'on ne baisse pas la garde". Les propos de Violaine Démarret, préfète, ont bien été les seuls à tempérer l'enthousiasme des participants à la journée de la Chambre de commerce et d'industrie territoriale. Consacrée en partie au bilan de la mandature Roland Gomez- Daniel Margot, cette journée a été l'occasion de mettre le point sur la démarche de Responsabilité sociétale et environnementale lancée par la CCI 04 (Lire bas).

DE MEILLEURS CHIFFRES

"Le chiffre d'affaires 2020 recule de 2,8% dans le département contre 5,7% en région et 9,5% à l'échelle du pays, a souligné la représentante de l'État. Ce département a une économie peu élastique, c'est une force". Et de rappeler que "l'État a fait plus que sa part avec le Fonds de solidarité, le PGE, le temps partiel qui ont bien



Représentants des chambres mais également des services de l'État et député se sont réjouis d'une situation économique meilleure qu'ailleurs.

/PHOTOS E.F.

6764

entreprises bas-alpines ont profité du PGE

fonctionné dans le département".

480 entreprises ont bénéficié du Fonds d'urgence, 357 projets du Plan de relance, onze sociétés sont lauréates du Plan de relance, "soit 20% des 75 lauréats de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur". On notera que 6764 entreprises ont bénéficié du PGE et 10008 salariés du temps partiel. Et d'avancer: "Ce n'est qu'un début. Actuellement, il y a une difficulté: le renchérissement du coût des matériaux. Il fallait faire du carnet de commandes pour que ça continue à avancer". Violaine Démarret souligne, évoquant l'ambition de la CCI: "Le pari est gagné. On sait que tout n'est pas rose non plus, qu'on a aussi des problèmes de recrutement. On n'a pas tout essayé. Tout ça doit nous donner confiance dans la force du département, la force des entrepreneurs". Et ce même si l'ingénierie reste un problème. Alors, comme le souligne la

préfète: "La CCI est un corps intermédiaire. S'il y a bien un corps intermédiaire qui n'est pas fini, c'est la CCI".

UNE CHAMBRE QUI ÉVOLUE

Avant même la crise sanitaire, la Chambre de commerce a dû revoir ses moyens à la baisse. "Notre CCI a traversé une forte crise, souligne Daniel Margot évoquant la baisse de 58% de la Taxe pour frais de chambre (TFC) imposée par le gouvernement entre 2013 et 2020. Même si cela a été difficile, le gouvernement avait raison de mettre un coup de pied dans la fourmière. Sur la forme, le coup de pied aurait pu être moins fort..." Une analyse financière contestée par Christophe Castaner, député: "Le principe de la baisse du financement des chambres de commerce est aussi le

principe de la baisse des taxes. Nous n'avons pas baissé les dotations des CCI mais les taxes qu'elles perçoivent" souligne l'ancien ministre avant de rendre hommage aux entrepreneurs. "Il n'y a pas de capacité de distribuer de la richesse dans un pays comme le nôtre si elle n'y est pas produite. Ce n'est pas l'État ni les collectivités mais les entreprises qui les produisent. C'est le fruit d'une politique de baisse d'impôts des sociétés, d'augmentation des crédits recherche, la politique sur l'ISF... On doit l'assumer en politique, on le paie politiquement".

Dans les faits, la Chambre a supprimé une dizaine de postes parmi ses effectifs, comptant désormais 24 collaborateurs équivalents temps plein. "L'enjeu va être de transformer le modèle pour une gestion prévisionnelle

des emplois et des compétences, de sorte à ce qu'ils répondent plus aux attentes des ressortissants, faire plus de front office, moins de back-office". Côté moyens matériels, après avoir étendu l'antenne Durance 264 à Manosque, "nous allons passer à la rénovation du bâtiment de Digne, sur deux étages, le 3e sera transformé en espace de coworking ou de location. (Lire également page 7, NDLR) Nous envisageons une présence territoriale en étoile sur des sites économiques où la CCI n'est pas encore présente: Barcelonnette; Peyruis, Forcalquier, par exemple. Ce n'est pas encore arrêté" avance celui qui officialisera sa candidature aujourd'hui.

LE BILAN DE DEUX PRÉSIDENTS

"Ce mandat m'a permis de pacifier

"Notre double défi était de remettre la CCI au centre du jeu économique et de créer une dynamique unitaire afin d'optimiser les ressources humaines et financières".

les relations entre CCIT, de faire prendre en compte les spécificités des CCI rurales. Il y a aussi le rôle plus politique de la CCI Région qui m'a permis de siéger au comité directeur de la CCI France et de faire entendre la voix de la CCI Paca, avance Roland Gomez, qui a endossé la présidence de la CCI Région après avoir quitté celle de la CCI bas-alpine. Évoquant la création de l'Agence de développement à laquelle participe la CCI, il rappelait: "Une de mes priorités était de rapprocher le monde politique et économique, d'associer les ressources pour une promotion punchy des atouts des Alpes-de-Haute-Provence dans les domaines touristiques et industriels".

Celui qui a présidé pendant 18 mois à la chambre bas-alpine est revenu sur le double défi qui le poussait: "Remettre la CCI au centre du jeu économique et créer une dynamique unitaire afin d'optimiser les ressources humaines et financières". Et de se targuer d'un "bilan réussi. La CCI inspire confiance. Nous avons pu le vérifier lors des différentes crises".

Alors non, Roland Gomez ne repart en campagne régionale - "Je ne peux pas me représenter. Je le regrette parce que je n'ai eu que trois ans de mandature mais j'ai bénéficié des Gilets jaunes, du covid..." ironise-t-il.

Daniel Margot qui a succédé à Roland Gomez, veut "hydrogéniser le territoire des Alpes-de-Haute-Provence. L'inscrire dans les années à venir comme l'énergie de demain". Opportunités et menaces ont été identifiées.

Parmi eux un projet porté avec l'UDE sur la compétitivité. "Nos enjeux sont la transition numérique; le développement économique, la revitalisation du centre-ville et l'optimisation des atouts touristiques". Ils feront l'objet d'actions au cours de la prochaine mandature.

Emmanuelle FABRE

Un engagement dans la Responsabilité sociétale des entreprises

"La responsabilité sociétale de l'entreprise, c'est très dur à exprimer; ça se vit à l'intérieur de l'entreprise, avance Daniel Margot, président de la CCI et à la tête du groupe Savonnerie de Haute-Provence en préambule de la présentation du club RSE de la Chambre. La performance d'une entreprise est désormais mesurée en fonction de sa capacité à agir en faveur d'un développement durable et plus uniquement sur la seule création de richesse et d'emplois générés par son activité".

En Haute-Provence, à la fin des années 70, Olivier Baussan demandait déjà à ses clientes de ramener leurs flacons vides. "À l'époque, on n'aurait jamais imaginé que ça devienne si catastrophique... Il était flagrant pour moi d'essayer de sensibiliser au risque à venir... On n'a pas fait grand-chose, on n'a pas réussi à sensibiliser grand monde" regrette-t-il. À son arrivée à la confiserie du Roy René, "j'ai découvert que 200 tonnes d'amandes étaient importées des États-Unis. C'est aberrant!" détaille ce militant du territoire. Une démarche qui embarque les associés, les clients, le personnel.

Si depuis la fin du 19^e siècle, on parle d'éthique et d'action philanthropique, c'est en 1953 que la Corporate Social Responsibility d'Howard Bowen apparaît. En France, c'est formalisé en 2010 avec la norme Iso 26000", rappelle Luc



Ronfard. Le président de la commission environnement et RSE à la CCI, fondateur de la biscuiterie Lou Bio est à l'origine de la démarche RSE engagée par la Chambre. "Maintenant, 24 entreprises sont formées à la RSE dans le département. En mai, nous avons ouvert un club RSE avec pour thème le financement des entreprises". Désormais, le label "RSEponsable" récompense les entreprises impliquées -

un outil de marketing territorial (lire par ailleurs). Il s'appuie sur quatre axes, selon les critères de l'association Oree (Organisation pour le respect de l'environnement dans l'entreprise): la stratégie d'innovation et de marché, l'ancrage social et économique, la co-production de ressources communes, et la gouvernance.

Alors qu'Emilie Ronfard évoque comment elle a quitté son poste d'en-

seignante pour reprendre la biscuiterie, elle souligne: "Ce n'aurait pas été possible si mes parents n'avaient pas déjà lancé la RSE il y a quinze ans". "Il faut qu'il y ait des relais, complète Olivier Baussan. Je n'ai pas transmis d'entreprises à mes propres enfants mais j'ai transmis à des enfants d'une autre famille" soulignait-il, faisant allusion aux enfants de Reinold Geiger.

Le rôle du cadre change: "Il a plus

Labellisées pour deux ans

Catégorie bronze

04 Recyclage, la Boyauderie sistronaise, Boyer formation, Confiserie Doucet, Domaine Salvator, Hotel des Gorges du Verdon, Hotel Charembéau, Pizza de Manosque, Sofalip, Sudériane.

Catégorie or

Moulin Pichard, Lou Bio, Terre d'Oc, Proman.

un rôle d'accompagnement des compétences que de contrôle. Il est là pour aider à faire le travail, avance Aurélie Lefevre de Sudériane. L'ensemble du personnel a voté pour élire une personne au poste de cadre par rapport à ses compétences". "Nous avons transformé Terre d'Oc en entreprise à mission aujourd'hui, détaille Laure Vincent. Les valeurs de la RSE sont dans les statuts".

Les thématiques d'environnement et notamment de circuit court sont prégnantes. 04 Recyclage projette de créer une unité de méthanisation dont le gaz servirait aux engrais. Le moulin Pichard a souscrit au label de bio cohérence afin de garantir les lieux de production et de transformation. E.F.